



Lens, entre sentiers nature et patrimoine



Promenade au départ de la gare de Lens

10 km



Point de départ de la marche : Gare de Lens.

Le coin, tel un hameau de paix et de tranquillité, vous détend dès votre arrivée en gare. Idéal pour fuir la folie des grandes zones urbaines ! Cette petite ville essentiellement à vocation agricole vous tend les bras pour une escapade nature et historique. Avis aux promeneurs avides de sérénité, loin du tourisme de masse : cette balade est faite pour vous !

1

Sortez de la gare et prenez la rue droit devant vous (rue de la Station). Première à gauche (rue de la Baille), puis directement à droite à l'ING (rue Valville) et première à gauche, vous arrivez dans la rue de l'Eglise. L'église de Lens est située dans le premier cul-de-sac, à votre gauche.



L'Eglise Saint Martin

L'église actuelle date de 1863. Construite en briques, elle est de style néo-roman et elle comporte deux cloches. Arrivé devant l'église, vous pouvez voir la croix en pierre, sculptée en bas-relief, à votre droite. Elle date du XVIIIe siècle et provient de l'ancien cimetière.



L'ancien presbytère de 1604 a dû être reconstruit. Sa version actuelle, de 1760, présente deux façades identiques. Le presbytère est situé rue Fontaine à Regrets, appelée ainsi car un enfant se serait noyé dans cette rue.

2

Descendez ensuite la rue depuis l'église jusqu'au Presbytère (la cure), rue Fontaine à Regrets. Au **Presbytère**, prenez la rue en face (sur la droite) qui donne directement sur la Place du Marché.

La Place du Marché

La Place actuelle diffère de celle du passé. En effet, à l'emplacement de l'opticien actuel était implanté un local pour les contributions, ensuite l'école industrielle de Lens, après un bijoutier et une librairie suivie d'un magasin de bonbons et de lingerie. Sur cette Place, il y avait aussi un marchand de chaussures et une petite maison destinée aux femmes qui allaient vendre des ballots de linge. Enfin, on y trouvait également un peintre qui vendait des tapis et une grande maison dans laquelle vivaient un employé de banque et une modiste.

3

Prenez ensuite sur votre gauche (rue du Sévoir), puis directement à gauche. Dans cette rue (rue Edgard Pierman), au numéro 6, vous trouverez le **Musée de la Vie Lensoise**. Admirez la façade avec le vieux vélo rouillé qui y est perché, c'est très atypique. Et vous voilà déjà sur la **Place de la Trinité**.



Directement sur votre droite, le bâtiment à l'architecture stylée situé en contre-bas de la cure, est une ancienne morgue. Actuellement, c'est une bibliothèque-ludothèque et un bureau de poste. Sur cette place se trouvent aussi l'Hôtel de Ville et la statue du soldat en mémoire des morts pour la patrie, au fond à droite des bâtiments communaux. Un espace fleuri y est aménagé pour une pause bien agréable.

Prenez le petit chemin (vous êtes revenu rue Fontaine à Regrets) à côté du mémorial, au fond à gauche et droit devant vous, tout en haut, se dresse l'ancienne centrale électrique.

L'ex centrale électrique

La centrale électrique construite en 1914 a permis l'électrification de la ville et des entités voisines. Six ans plus tard, de nouvelles améliorations ont augmenté la puissance de cette société lensoise qui dessert alors pas moins de 18 communes autour de Lens. La demande en électricité devient rapidement trop forte pour elle seule. Elle décide de fusionner avec la société d'électricité de la Dendre de Lessines et la succursale de Lens cesse toute activité dès 1922. Actuellement, le bâtiment abrite le service travaux de la commune.

4

A la centrale, tournez à droite et prenez le petit sentier devant vous. Tournez au fond à droite. Continuez votre route et vous allez passer sur la dénommée **Planche de Fer**, petit pont métallique sur la Dendre orientale. Continuez sur le sentier et montez les marches, continuez tout droit et un peu plus loin, passez sous le Pont d'Amour. Charme assuré !

Le Pont d'Amour

Ce pont est devenu au fil des époques le lieu de rendez-vous prisé des amoureux, d'où son nom actuel.



En 1915, la centrale est opérationnelle et fonctionne à plein régime. A cause de la guerre pourtant, elle rencontra rapidement des difficultés de gestion au point de ne fonctionner que quelques heures par jour (le courant était coupé de 22 heures jusqu'au matin).



Lors de la création de la ligne de chemin de fer, un remblai fut édifié, ce qui empêchait les fermiers habitant du côté droit d'accéder à leurs propriétés, champs et prairies situés du côté gauche. Un tunnel exigü et sombre fut alors percé dans les années 1850 afin de laisser un passage au bétail.



De nombreux oiseaux communs en Belgique (moineau, mésange, merle, accenteur mouchet, etc.) peuvent être vus à Lens. La bergeronnette grise est aussi une habituée du coin. Prenez vos jumelles et vous aurez de grandes chances d'apercevoir ces merveilles ailées de nos contrées.



*Regardez sur votre droite au passage à niveau (à la rue de la Haye) la maison à la façade blanche. Il s'agit de la « **Baraque Noret** », qui faisait partie à l'origine des baraques en planches dans lesquelles un préposé surveillait le trafic ferroviaire. Par après, ces baraques ont été transformées en maisons privées.*

5

Poursuivez au milieu des champs. La campagne s'ouvre nue devant vous. Un horizon à perte de vue, où vous vous sentirez comme seul(e) au monde. Vous aboutissez à la rue du Pont Gigot, que vous descendez sur votre gauche jusqu'au pont. Après le Pont Gigot, prenez immédiatement sur votre gauche et longez la jolie rive de la Dendre. De multiples oiseaux vous accompagnent mélodieusement. Vous rencontrerez aussi des chèvres sur votre passage et ensuite il vous faut traverser (en oblique) une prairie par un tourniquet à l'entrée et à la sortie. Saluez les vaches qui s'y prélassent, elles sont inoffensives !

6

Poursuivez ce passage jusqu'au bout, vous arrivez rue des Chauffours. Cette rue fait référence à la présence autrefois de fours à chaux. Vous traversez le passage pour piétons, prenez à votre gauche puis allez juste à droite avant le **Pont Mandine** (un pont SNCB appelé ainsi en l'honneur d'une dame qui habitait la rue), engagez-vous dans ce sentier étroit qui permet, à mi-chemin avant la gare, de suivre une traverse aux gravillons rouges le long de la ligne de chemin de fer. Prenez cette traverse, vous débouchez plus loin sur la route vers Cambron-Saint-Vincent (rue de Cambron), montez la rue à gauche et à droite après le passage à niveau (rue de la Baille).

7

Vous passez devant les anciens bâtiments industriels Engrais Semaille (actuellement SCAM, Société Coopérative Agricole de la Meuse) sur un chemin asphalté avec d'anciennes voies de chemin de fer et vous bifurquez vers la droite sur le chemin de terre enherbé, le long de la ligne 90 de la SNCB. Tout au bout du chemin, vous arrivez rue de la Haye et vous prenez à gauche.

8

Plus loin à votre droite et de loin, la tour de **Pairi Daiza** et sur votre gauche, une vue plutôt sympathique sur le centre et l'église de Lens. Vous arrivez à un croisement avec le chemin de Cambron-Casteau, empruntez l'embranchement de gauche (rue de Cambron-Casteau). Plus loin sur votre droite, le cimetière et juste après, à son extrémité, le calvaire.



*Certains visitent et vénèrent le calvaire, encore de nos jours, en l'honneur de **Saint Jean**. On le prie pour favoriser la marche des jeunes enfants en y déposant une paire de chaussures au pied du socle de sa statue. On y porte également les souliers des enfants malades afin qu'ils guérissent.*



Le calvaire

9

Le calvaire construit en 1749, est formé d'un ensemble statuaire en pierre : Jésus Christ en croix, qui a été restauré au siècle d'après, avec à ses pieds, agenouillée, Marie Madeleine. Autour de lui, sur des piédestaux, la Vierge, Moïse et ses tables de pierre désignant les 10 commandements, Saint Jean et le roi David, tenant une harpe. N'hésitez pas à vous arrêter longuement sur la dédicace détaillée de cette œuvre au style naïf.

10

Après le calvaire, prenez les accotements sur votre gauche dans la cité derrière les grillages et devant les maisons (rue du Calvaire). Faites une pause et profitez de la plaine de jeux ouverte et sécurisée, vos enfants s'éclateront et vous pourrez souffler sur un banc.

11

Poursuivez votre balade à gauche après les maisons et avant le garage de voitures d'occasions. Vous arrivez aux terrains de foot (à droite). Prenez la première rue à droite (Résidence de la Baille) vers une autre aire de jeux puis le sens interdit (première à droite) pour longer le parking. Après le parking, à votre droite rejoignez la N56 (rue Vallaville) et arrêtez-vous au numéro 110 et 112 de cette rue.

Vieux bâtiment du 112, rue Vallaville

Cette maison est une ferme en quadrilatère datant des XVIIIe et XIXe siècles. Le logis date de 1810. La façade avant comporte 9 travées et des fenêtres en pierre avec des montants à battée. La porte est de tradition Louis XVI. Vers la cour, se trouve une autre façade de type tournaisien remontant au XVIIIe siècle et au numéro 110, un ancien corps de ferme.

12

Rebroussez ensuite chemin et traversez le passage pour piétons. Prenez la rue côté gauche jusqu'à la rue Amédée Gain, tout droit (longez la Grand Place) et dès que vous arrivez à nouveau à la rue du Sévoir (un Seuvoir était un réservoir où le poisson était conservé), virez directement à gauche (rue des Trois Ruelles), le moulin à eau trône fièrement devant vous.



*Non loin de là, à la rue du Thy numéro 10, se trouve l'endroit où naquit **Paul Cuvelier** (1923-1978), artiste-peintre surtout connu en tant que dessinateur de plusieurs bandes dessinées.*



L'ancien moulin

Le moulin de Lens est situé dans cette ruelle pleine de charme au numéro 4.

Le meunier était responsable jadis de l'entretien du moulin et, entre autres, de l'ouverture et de la fermeture des vannes (une activité essentielle en cas de fortes pluies, pour éviter les inondations dans cette rue, des étangs se situant à l'arrière de la plupart des habitations aux alentours). La façade de ce bâtiment rectangulaire est particulièrement intéressante à regarder. En effet, les larges portails rouges sont des ouvertures utilisées intensément à l'époque pour le chargement et le déchargement de marchandises ou récoltes.

12

Vous quittez le moulin en passant sur votre droite et vous prenez le sentier en face, qui va vous conduire tout droit vers la rue du Beaufossé où vous empruntez le sentier face à vous. Vous découvrez l'ancien couvent à la fin de ce sentier (sur votre gauche, rue des Carmélites) mais vous poursuivez ensuite à droite.

L'ancien couvent des Carmélites

Début du siècle passé (en février 1902), des sœurs carmélites de France sont venues s'installer à Lens pour fuir la persécution dont elles étaient victimes dans leur région d'origine d'Aix-en-Provence. Le bâtiment élu est agrandi et amélioré, on y construit notamment un cloître et une chapelle. Les sœurs vivaient cloîtrées. Seules quelques-unes d'entre elles étaient désignées comme sœurs « tourières » et gardaient un contact avec l'extérieur. Elles quittent les lieux après la guerre de 1914-18. Aujourd'hui, ce couvent est une habitation privée.

13

Prenez le sentier à gauche et suivez-le jusqu'au bout puis prenez celui qui bifurque à droite. À l'embranchement en Y, prenez à gauche. Vous traversez la campagne sur un sentier tantôt empierré tantôt bien démarqué aux abords des cultures. Vous débarquez sur un chemin asphalté (Chemin de l'Usine) que vous suivez à gauche jusqu'après le premier champ et les premières maisons. Tournez à gauche avant le panneau routier de fin de limitation de vitesse 50km/h. Ce sentier est proche de la source de la Dendre, au lieu-dit « le Pâchi à carottes ».

5



Le moulin de Lens est un moulin à eau circulaire, le seul et le premier moulin à eau (XVI^e siècle) qui soit connu dans le Hainaut et qui soit resté en activité jusqu'au début des années 2000. Avant, il n'y avait ni étang ni rivière visible derrière le moulin. Il y avait juste un marécage qui était alimenté par le cours d'eau d'Erbaut. Aujourd'hui, on y aperçoit la Dendre orientale, juste à côté.



Une sœur tourière est responsable du tour, un meuble circulaire et rotatif qui, dans le parloir du couvent, permet de faire passer des objets du monde extérieur dans la zone autarcique du cloître.



6



14

Traversez le pont et sous celui-ci admirez la Dendre au tout début de son cours.

15

Ce chemin se termine par une voie à trois accès. Prenez celui du milieu aux graviers rouges (le moins large et qui monte légèrement). Suivez le sentier et vous débouchez sur la N56, traversez le passage clouté et avant la poubelle publique, longez le magasin sur la gauche, pour accéder derrière le supermarché (rue de Masnuy). Traversez la route pour rejoindre le sentier qui se poursuit en face. Un peu plus loin, vous allez apercevoir sur votre gauche un gouffre avec un étang.

16

Suivez ce sentier jusqu'au banc et prenez le pont à gauche (le chemin forme un Y). Vous descendez les quelques marches que vous avez montées au début de la randonnée. Repassez sur la planche de fer et à la fin de ce sentier, poursuivez tout droit directement vers le Pont Mandine, avec, en face, un sentier en pavé puis en gravier, remontant vers la gare.

Manger un morceau ou boire un verre (avec réservation souhaitée) :

- Aux 3 Ruelles (derrière l'ancien Moulin), cuisine durable : voir leur page Facebook [AUX TROIS RUELLES](#)
- Be Well Bar (rue du Sabot 2), cocktail & wine bar chic (enfant non admis) : voir leur page Facebook [BEWELLBAR](#)
- La Toile à Beurre (Place de la Trinité, 3), cuisine française généreuse et raffinée : voir leur page Facebook [LA TOILE A BEURRE](#)

Une dernière astuce :

Planifiez vos voyages et achetez vos tickets où vous voulez et quand vous voulez grâce à l'app SNCB ou sur [sncb.be](#).

Plus loin sur ce chemin, vous allez croiser des souches et troncs d'arbres généreusement entourés de lierre. Contrairement à l'idée reçue qu'elle est néfaste à son hôte, cette plante grimpante injustement appelée « bourreau des arbres » est un véritable allié pour les arbres, mais aussi pour une multitude d'animaux. En effet, le lierre fait office d'isolant thermique et protège l'arbre autant du gel que de la chaleur. De plus, il retient l'humidité en cas de fortes sécheresses. Les feuilles mortes du lierre forment également un compost de qualité, bon pour le sol et les arbres. Enfin, le lierre est un véritable hôtel pour de nombreux insectes tout autant qu'il offre le gîte et le couvert à une multitude d'oiseaux. Il constitue aussi pour les mammifères une cachette de choix contre les prédateurs. On vous le dit et répète, c'est l'ami du jardinier et de la biodiversité !



Autrefois, en ces lieux ([gouffre avec étang](#)), était implantée une carrière d'extraction de la chaux qui a connu un drame. L'histoire raconte que l'eau a surpris tous les travailleurs sur le site en engloutissant matériel et ouvriers sur place.